

ST - JUSTIN

Jeudi,

5 Jan. 1939.

VOL. XVIII.

No. 10

Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-  
nistration:  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## L'EPIPHANIE...

### Notre Foi — Celle des Mages

Pour qui jette sur les choses de notre temps, un regard impartial, il est facile de constater l'absence de toute vertu vraiment solide chez les individus comme chez les peuples. La cause en est, sans contredit, dans l'abandon des principes religieux enseignés par l'Église. L'intérêt ne peut donner aux devoirs qu'une base fragile; il ne faut pas davantage demander à l'opinion un principe régulateur; et "la morale des honnêtes gens", comme on l'appelle n'a aucune autorité pour enchaîner le cœur de l'homme quand il se révolte. L'instruction elle-même n'améliore les choses qu'en autant qu'elle va de pair avec les bons principes. Bref, aujourd'hui comme autrefois, malgré tous nos progrès, l'honneur, la propriété, la famille ont pour unique appui la loi des dix commandements; telle qu'elle a été formulée par Dieu sur le Sinai; et c'est par la pratique des vertus chrétiennes que cette loi devient opérante.

Parmi ces vertus la charité, je le veux bien, gardera la première place dans l'ordre de perfection et l'on devra considérer cette vertu comme la plus excellente de toutes, comme nous l'enseignent les grands Docteurs. Mais, il n'en demeure pas moins vrai que la foi est la base de toutes les autres vertus. En effet, aucune vertu n'est possible dans l'homme, sans que la foi existe d'abord, car, c'est la foi qui dispose aux autres vertus.

Et pourtant, cette foi, à quel degré la possédons-nous aujourd'hui? Elle est un don fragile, nous le savons, un trésor que nous portons dans des vases d'argile. Néanmoins, ce don, ce trésor, ce vaisseau si frêle, nous l'exposons, par des imprudences répétées et journalières, à tous les chocs du temps.

Aux États-Unis, abstraction faite des centres catholiques, bien organisés, tels Manchester, Lowell, Nashua, Providence, et autres, une immense vague de paganisme entraîne la jeunesse des écoles publiques, environ vingt-sept millions d'enfants et d'adolescents, vers la religion naturelle ou l'athéisme tout simplement; à tel point qu'un célèbre professeur de Philadelphie, un protestant pourtant définissant tout dernièrement le régime des écoles publiques neutres; "Un système pour tuer les âmes".

Et la jeunesse canadienne elle-même, en particulier celle qui se pique d'être intellectuelle, est-elle à l'abri de tout danger? n'a-t-elle rien à craindre de l'ambiance matérialiste d'outre-frontière et locale au milieu de laquelle elle se débat; de la littérature sensuelle voire même impie, où tant d'esprits viennent s'abreuver, quotidiennement?

Que dire de son engouement irréféchi pour des maîtres qui lui débitent le poison de leur pensée en belles petites fioles artistiques...? Et son snobisme ridicule...! Et l'ignorance, quasi encyclopédique, chez plusieurs, des choses de la religion...! S'est-elle suffisamment préparée à la lutte, cette jeunesse, par une étude pratique, sérieuse et solide...

Un observateur intelligent écrivait récemment: "La foi baisse; le chrétien se déchristianise"! Et cette constatation n'est que trop juste hélas...!

Combien, chez-nous, ont presque tout oublié de leurs pratiques religieuses du collège, du couvent ou de la petite école? Depuis des années déjà, celui-ci ou celle-là s'est franchement rangé dans la classe des "refroidis"...!

Avec quelle facilité par exemple, on se dispense des retraites paroissiales et de la messe le dimanche...! Et les critiques à l'endroit des ministres du culte...!

C'est un fait: le canadien au catholicisme bourgeois et parfumé est nombreux. Le véritable déserteur de la foi l'est moins, heureusement. Cependant, dans certains milieux, il n'est pas aussi rare qu'on le pense pour qui sait ouvrir les yeux. Et c'est ainsi que la foi périlicite, c'est ainsi qu'une ère de 1938 ans de vie se meurt dans les consciences. Nos ancêtres, s'ils revenaient, en auraient des leçons à nous donner à ce sujet et, pour nous stimuler, pour réchauffer en nous cette vertu, pourtant primordiale, ils nous raconteraient les histoires des bergers de Bethléem et des Mages de l'Orient. Faisons-nous, pour un moment, leur interprète, et revivons ces minutes solennelles qui environnèrent la naissance de l'Enfant-Dieu.

Ce sont des anges, nous le savons, qui annoncèrent aux bergers de Bethléem cette naissance de leur Sauveur. Et voici, leur dirent-ils, comment vous le reconnaîtrez: "vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche".

Il a fallu à ces pauvres bergers, vous l'admettez, une foi bien robuste pour croire à la vérité de cette parole...! Mais comment auraient-ils pu se dire, est-ce possible? Lui, que nous attendons depuis quatre mille ans naître dans une étable...! Lui, le Maître de l'univers n'avoir pas d'autre chose qu'une misérable crèche où reposer sa tête...! Et que d'autres raisonnements des plus plausifs n'auraient-ils pas pu se faire en pareille circonstance...! Mais non, ils avaient foi en la parole divine où qu'elle les dirige et de quelle manière qu'elle se présente à eux. Et Dieu sait s'ils ont été amplement récompensés de l'empressement avec lequel ils ont répon-

## Les grands anniversaires de l'année 1939

L'année 1939 marque certains anniversaires que nous croyons utile de rappeler aux lecteurs.

1609 — Champlain découvre le lac qui porte son nom. — Premier combat avec les Iroquois.

1619 — Mort du Père Pacifique (Duplessis, S. J., (23 août). Il fut le premier religieux inhumé au Canada.

1629 — Prise de Québec par les Kirke. — Tous les religieux sont expulsés du Canada, par les anglais.

1639 — Débarquement de Marie de L'Incarnation à Québec, (1er août). — Premier hôpital à Québec. — Arrivée de Charles Lemoyne.

1649 — Destruction par les Iroquois des Bourgasés huronnes de St-Ignace, St-Louis et St-Jean. — Massacre des RR. PP. Lalemant, Brébeuf et Garnier.

1659 — Arrivée de Mgr de Laval, à Québec, (16 juin). — Fondation de l'Hôtel-Dieu de Montréal, par Jeanne-Mance. — Les premiers fondements de la Congrégation Notre-Dame, de Montréal, sont jetés. — Mort de M. de la Dauversière. — Naissance de Michel Sarasin, botaniste, médecin.

1669 — Départ de Cavellier de LaSalle pour ses voyages d'exploration (6 juillet). — Fondation de Lachine, près de Montréal.

1679 — Mort de Louis Godefroy de Normanville, créateur de la seigneurie de la Pointe du Lac. — Lancement par Cavellier de LaSalle du "Griffon" sur les eaux du lac Erie.

1689 — Inhumation dans l'église des Trois-Rivières de René Gaultier sieur de Varennes gouverneur du lieu (4 juin). — Mort du Père Claude Jean Allouez (27 août). — Massacre de Lachine. — Arrivée du Père Sébastien Rasle.

1699 — Etablissement du fort Maurepas par Pierre Lemoyne d'Iberville.

1709 — Naissance de l'abbé François Piquet, sulpicien, fondateur d'Ogdensburg. — Naissance de l'abbé Leloutre. — Mort de D'Ar-

genson. — M. de St-Ovide, s'empare des trois forts qui défendaient St-Jean de Terre-Neuve.

1719 — Tentative infructueuse de coloniser l'île St-Jean (Prince-Edouard).

1729 — Mort de Charles Lemoyne, fils, 1er baron de Longueuil (18 juin). — Erection du fort St-Frédéric à la tête du lac Champlain. — Naissance de Ls.-Antoine de Bourgoinville.

1739 — Mort de la R. S. Marie Barbier, 21ème Supérieure de la Congrégation Notre-Dame. — Mort de Lamothe-Cadillac.

1749 — Mort à Montréal de Pierre Gaultier de la Vérandrye (5 déc) — Fondation de Halifax et de Ogdensburg. — Mort de l'abbé Aide-Créqui, premier peintre canadien. — Mort à Paris de Charles de Beauharnois (marquis) qui fut gouverneur du Canada, en 1726. — Voyage au Canada, du Naturaliste Kalm. — Louis Coulon de Villiers accompagne M. de Céloron.

1759 — Prise des forts Carillon, St-Frédéric et Niagara par les Anglais. — Bataille de Montmorency. — Bataille des plaines d'Abraham, Montcalm et Wolfe y trouvent la mort. — Capitulation de Québec, le 18 septembre.

1769 — Naissance de Isaac Brook devenu général et sir. — Mort de Pontiac. — Naissance de James Cuthbert, premier seigneur anglais de Berthier (en haut).

1779 — Mort de François Pierre de Vaudreuil, marquis de Rigaud. — Ouverture à Québec, de la première bibliothèque publique.

1789 — Naissance de Barthélemi Joliette (9 septembre) — Sacre de Mgr Bailly de Messoin. — Mort en France, de François-Léran Lévis. — Naissance de Alexander McKensie (sir). — Mgr Carroll devint évêque de Baltimore (5 nov.). — Naissance de Georges Barthélemy Faribault, collectionneur de documents historiques.

1799 — Naissance de l'abbé Jean Holmes, prédicateur et professeur. — Mort de Georges Washington (14 déc.). — Naissance de Ludger Duvernay. — Naissance de Mgr

Bourget et de Edouard-Raymond Fabre. — L'ancienne île St-Jean fut nommée île du Prince-Edouard, en l'honneur du Prince Edouard qui la visita. Ce prince devint plus tard duc de Kent et fut le père de la reine Victoria.

1809 — Le premier bateau canadien "L'Accommodation" circule entre Montréal et Québec (14 août). — Mort à Montréal, de François Malépart de Beaujours (peintre). — Naissance à Terrebonne de Esther Blondin, fondatrice des RR. SS. de Ste-Anne (18 avril). — Naissance de François-Xavier Garneau, historien. — Mort de Joseph Quesnel, poète. — Naissance de Peter McGill, conseiller législatif.

1819 — Mort du duc de Richmond (21 août). Naissance de Mgr Cyprien Tanguay. — Mgr J.-O. Plessis reçoit le titre d'archevêque de Québec.

1829 — Mort de Pierre Stanislas Bédard (26 avril) aux Trois-Rivières. — Mort à Chambly, du colonel Charles Michel de Salaberry, le légionnaire canadien (27 février). — Ouverture du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

1839 — Naissance de Louis Fréchette. — Mort de John Galt, fondateur de Galt, Ontario. — Naissance de A.-B. Routhier, juge, sir. — Mort de Philémon Wright (2 juin). Lord Durham soumet son rapport à Londres.

1849 — L'amnistie est proclamée. — Incendie du Parlement à Montréal. — Mort de l'honorable James Cuthbert, junior, seigneur de Berthier (en haut). — Mort à Montréal, du général Benjamin D'Urban. — Mort de Lord Gosford. — Loi de la poste. — Fondation du Barreau du Bas-Canada. — Ouverture du chemin de fer Grand Tronc, entre Longueuil et St-Hyacinthe. — Choix de Mgr Antonin Taché, comme évêque de St-Boniface.

1859 — Ratification par le parlement du Canada, du choix de Ottawa, comme capitale. — Organisation du Conseil de l'Instruction Publique du Bas-Canada. — Fondation de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

1869 — Rébellion de la Rivière Rouge, sous Riel. — Entrée des Territoires du Nord-Ouest dans la Confédération.

1879 — Mort de Mme Leprohon, romancière. — Mort de John Arthur Roebuck. — Mort de Joseph Octave Crémazie (17 janvier). — Naissance aux Trois-Rivières, de Mgr Arthur Melançon (25 mars). — Naissance de Emile Nelligan (24 déc.). — L'honorable J.-Adolphe Chapleau assume la charge de premier ministre de la Législature de Québec.

1899 — Premier concile de St-Boniface (27 mars). — Erection du monument Cartier-Brébeuf, à Québec.

1899 — Guerre du Transvaal. — Envoi du premier contingent canadien en Afrique Sud. — Mort de Rameau de St-Père.

Bruno-Gilles RICARD.

(à suivre sur la page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Causerie du Docteur

PAR  
PIERRE CHAUVEAU, M. D.



### VARIOLE ET VARICELLE

Depuis la vaccination obligatoire des écoliers, la variole ou grosse piquette est presque totalement disparue chez nous et nous n'assistons plus à ces épidémies si tragiques d'autrefois. Je vais vous parler seulement de l'histoire du vaccin, ce qui vous intéressera certainement.

Au début, on prenait un sujet at-

teint d'une légère variole et on inoculait le liquide d'un bouton varioleux au patient qu'on voulait vacciner. Au bout de quatre jours apparaissait une cloche d'eau puis on voyait pousser d'autres bulles tout autour: le malade faisait une variole légère après quoi il était immunisé. Malheureusement il arrivait trop souvent qu'un malade faisait une variole grave et quelquefois en mourait. C'était le

Janger de ce mode de vaccination.

Un médecin anglais Jenner avait remarqué que ceux qui, en gardant des vaches, contractaient une maladie pustuleuse appelée "cow-pox" n'étaient pas atteints lors des épidémies de variole. Il inocule donc à un enfant le liquide de pustules qu'une femme avait contractées en soignant des vaches. Deux mois s'écoulèrent et on inocula la variole à cet enfant. L'enfant n'ayant présenté aucun symptôme de la variole, était immunisé et le vaccin était découvert.

Aujourd'hui pour faire le vaccin, on ramasse par raclage toutes les bulbes sur une génisse inoculée c'est-à-dire à qui on a donné la maladie "cow-pox". Comme il peut y avoir d'autres germes mélangés, pour les détruire on ajoute au vaccin une solution de phénol et glycerine. Cette dernière solution détruit les germes étrangers et n'altère pas ceux de la variole. L'immunité commence huit jours environ après la vaccination et persiste pour quelques-uns, une vie entière; pour les autres de sept à dix ans. Si par hasard une épidémie survenait, on devrait se faire vacciner de nouveau, si on ne l'a pas été dans les sept dernières années.

### VARICELLE

La varicelle, maladie commune chez les enfants de 2 à 10 ans est ordinairement considérée comme bénigne. Cette maladie se déclare ordinairement 14 ou 15 jours après le contact et même jusqu'à 21 jours. L'enfant est d'abord courbaturé pendant une journée, le tout étant accompagné d'une légère élévation de la température. Le plus tard à la fin de la deuxième journée, on voit apparaître une éruption constituée par des bulles très superficielles situées sur tout le corps. Le liquide contenu dans les petites cloches, qui peuvent être de la grosseur d'un grain de raisin ou d'un pois, est d'abord clair puis il est trouble. C'est sur le tronc qu'on en trouve le plus. Le lendemain il en pousse d'autres; ordinairement nous assistons à trois ou cinq poussées. Les premières séchent et forment une croûte tandis que les dernières commencent à sortir. Si à ce moment on examine le malade on voit des bulbes à liquide clair comme de l'eau de roche, d'autres dont le contenu est opaque et enfin d'anciennes vésicules recouvertes d'une croûte. Les croûtes tombent au bout de huit jours environ et ordinairement ne laissent pas de cicatrice quand l'enfant ne les a pas grattées ou arrachées. Cependant il arrive quelquefois qu'il reste une petite tache blanche à la place de la croûte mais elle finit par disparaître avec les années. La maladie dure une douzaine de jours et est bénigne comme je l'ai dit au début mais il faut toujours craindre les complications qui peuvent être: l'infection par grattage des bulles et on peut assister à la formation d'abcès; la conjonctivite (inflammation de la conjonctive de l'œil). L'infection peut se généraliser et troubler les organes internes. Le rein est le plus souvent atteint et le malade passe de l'albumine ou du sang dans ses urines. Ramon nous énumère comme complications, rares vous me direz, mais elles ont été vues: pleurésie purulente, abcès du poulmon, abcès du cou, inflammation des artères avec gangrène des extrémités.

Il faut donc laisser les enfants au lit, leur faire suivre le régime donné, leur éviter les courants d'air, les garder une quinzaine de jours dans leur chambre et faire la désinfection demandée par le médecin quand le patient peut sortir.

Pierre CHAUVEAU, M. D.

### Les grands...

(suite de la première page)

1909 — Premier concle plénier

## SECURITE SERVICE SATISFACTION

VOUS désirez la sécurité pour vous-même, les vôtres et vos biens.

JE vous garantis cette sécurité en plus d'un service à point et d'un règlement à votre entière satisfaction.

### ASSURANCE:

Vie: — Plans modernes  
Plans ordinaires.  
Automobile: Cies associées  
Feu, etc. : ou indépendantes.

**Paul Poirier,**

B. A., L. S. C.

Représentant de compagnies d'assurances choisies.  
ST-BARTHELEMI, chez Jos C. SYLVESTRE  
Tous les lundis

Tel 902 s 4.

## LIONEL BRISSETTE

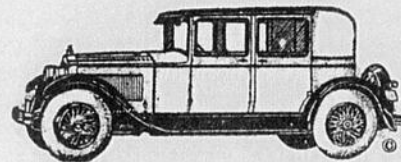
Transport-Général par camion.

Prix modérés.

SAINT-JUSTIN,

P. Q.

## TAXI



NAP. S. de CARUFEL & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.  
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT  
TEL.: 29 MASKINONGE, P. Q.

## LE SALVIFLORE

Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 2 onces.

Mme LOUIS ALARIE,  
Saint-Justin, Qué.

TEL.: 43

SALON DE COIFFURE MUNI DE MACHINERIES DES PLUS MODERNES

Mme Edouard Ménard

MASKINONGE, Qué.

Tous genres de coiffures y compris permanents avec ou sans électricité, mise en plis, etc.

## Arthur Paquette

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION Service Rapide

St-Justin, P. Q.

Tel.: 900 s 1-4

de Québec.

1919 — Mort de Sir Auguste Réal Angers. — Mort de Sir Wilfrid Laurier (17 février). — Inauguration officielle du pont de Québec (12 août).

1929 — Un incendie détruit la plus vieille partie du séminaire St-Joseph aux Trois-Rivières.

Quacsitor.

## CANADIEN NATIONAL

Heure des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)

Pour Montréal . . . . . 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . . 2.34 p.m.  
Pour Québec . . . . . 11.36 a.m.

## PACIFIQUE CANADIEN

Heures des trains à Maskinongé

(TOUS LES JOURS)

Pour Montréal . . . . . 4.10 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 6.36 p.m.  
Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.56 a.m.  
Pour Québec . . . . . 7.08 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . . 9.59 a.m.  
Pour Québec . . . . . 9.25 a.m.

## POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE LETTREUR  
TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

## JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

## S. DESCOTEAUX

GERANT SINGER SEWING MACHINE CO. 509 rue des FORGES TROIS-RIVIERES, P. Q.  
TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

HON. Sénateur CHS BOURGEOIS C.R. CUSTAVE POISSON, B. A. L.L.L.

## BOURGEOIS, POISSON & HEATON

AVOCATS EDIFICE AMEAU. LES TROIS-RIVIERES HAMILTON HEATON, B. A. L.L.L. Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu. LOUISEVILLE, P. Q.



Encore...  
CONNOR EST  
A LA TETE

- NOUVELLE CUVÉ THERMO** → Du coton minéral maintient la chaleur de l'eau.
- DESSIN MODERNE** → Des couleurs pour tous les goûts.
- ESSOREUSE AUTOMATIQUE** → S'ajuste d'elle-même, épargnant du temps et du travail.
- GARANTIE DE 4 ANS** → Avec la garantie de 12 ans pour le renouvellement.
- CONDITIONS FACILES** → Payez votre laveuse avec vos épargnes.

## Albert Baril

VENDEUR AUTORISE

TEL.: 900 S 6 ST-JUSTIN, Qué.

# NOUVELLES LOCALES

## DECES.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Tésphore Frappier (Marie Thibodeau) décédée vendredi, le 30 décembre, aux suites d'une courte maladie, à l'âge de 81 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, lundi, le 2 janvier. Notre curé M. l'abbé Donat Grimard chantait le service, accompagné des abbés Rosemont et Oscar Masson, comme diacre et sous-diacre. Nos sympathies à la famille.

## AUTRE DECES.

Nous avons également le regret d'annoncer la mort d'un de nos anciens citoyens, M. Ernest Frappier, époux de feu Corinne Bruneau, décédé à Louiseville, le 29 décembre dernier, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles eurent lieu samedi, le 31 décembre, en l'église de Louiseville. Nos sympathies à la famille.

## AU CONSEIL MUNICIPAL.

C'est bien mercredi prochain, le 11 janvier, qu'aura lieu la mise en nomination d'un nouveau maire et de trois nouveaux conseillers. Le maire sortant de charge est M. W.-H. Gagné et les trois conseillers: MM. Paul Baril, Ovila Trudel et Henri-Paul Ladouceur. Tout semble vouloir se passer dans le calme.

## CHANGEMENT DE DOMICILE.

Mlle Rose-Delima St-Antoine vient de quitter la résidence qu'elle occupait avec sa tante, Mme Vve Norbert Ladouceur, décédée récemment, pour demeurer définitivement au presbytère de cette paroisse.

## REUNION U.C.C.

Lundi soir, le 9 janvier, à 7.30 hrs, aura lieu en la salle paroissiale, la réunion générale des

membres de l'U.C.C. L'aumônier diocésain, M. l'abbé Rosemont Masson sera présent. Tous les cultivateurs de la paroisse sont cordialement invités d'assister à cette réunion.

## NOUVEAU CHEF DE GARE.

M. Laurent Laperrière, domicilié à St-Boniface de Shawinigan, remplacera M. Alfred Dugré comme chef de gare au Canadien-National, durant la saison d'hiver. Il prendra charge de la gare dès samedi de cette semaine.

## MALADE.

On nous informe que Mme F.-X. Lessard est assez gravement malade et a dû garder le lit depuis plusieurs semaines.

## VA ET VIENT.

M. et Mme Emile Leblanc de Montréal, sont venus passer quelque jours à St-Justin, à l'occasion du jour de l'An.

M. et Mme Azarias Gagnon et leurs enfants Jeannine et Jean-Jacques de passage chez leurs parents de Lachine, au jour de l'An.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal séjournent actuellement à St-Justin à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Henri Gouger de Joliette de passage à St-Justin, au jour de l'An.

M. Antonio Paquin de Victoriaville est venu rejoindre son épouse, qui séjournait chez sa mère, Mme Vve Eugène LeBeau, depuis Noël, au jour de l'An.

Mme Emile Arcand ainsi que M. Wilfrid Villeneuve à St-Justin au jour de l'An.

M. et Mme Ovila Duchesnay

sont allés passer les fêtes du jour de l'An chez leurs enfants de Montréal.

M. et Mme Antonin Gagné de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. Germain Bourgeois est allé passer la fête du jour de l'An dans sa famille à Montréal.

M. Gérard Bellemare de Montréal de passage dans sa famille pour le jour de l'An.

M. et Mme Gilbert Lecourt de Montréal séjournent actuellement chez M. Oscar Paquette.

M. et Mme Willie Gagnon de Montréal chez M. Aimé Dupuis, dernièrement, ainsi qu'à Maskinongé.

M. et Mme Robert Vézina et M. Lucien Vézina de passage dans leur famille à Montréal, en fin de semaine.

Mme Joseph Bellemare et ses enfants Jeanne d'Arc et Aimé de Shawinigan chez Mme Vve Chs Trotochaud, au jour de l'An.

M. et Mme Ange-Albert Alarie de Charlemagne de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Bussières de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin, dimanche dernier.

Mlle Madeleine Bourgeois de Montréal rendait visite à son frère Germain, mercredi.

M. et Mme Ange-Albert Gravel de Louiseville de passage à St-Justin, ces jours derniers.

M. et Mme Walter Gagnon de Montréal-Est de passage à St-Justin et Maskinongé, à l'occasion du jour de l'An.

M. E. Lintner, machiniste de Toronto, était aux ateliers de l'Echo, mercredi, pour réparation d'une presse.

Mme W.-L. Gagné et sa fille Gilberte de Montréal de passage chez M. W.-H. Gagné, au jour de l'An.

M. et Mme Hervé Rivard de Montréal, chez M. Joseph Verteuille à l'occasion du jour de l'An. Mme Rivard séjournera chez son père durant quelque temps.

M. et Mme Gabriel Lajoie de Montréal chez M. Edmond Lajoie, en fin de semaine.

M. et Mme Armand Paquin de Cap-de-la-Madeleine chez M. Aimé Dupuis, au jour de l'An.

M. le Notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve et leur fils André de Gentilly, M. le Notaire et Mme J.-A. Villeneuve, M. Paul Villeneuve ainsi que M. Pierre Villeneuve des Trois-Rivières, étaient de passage chez M. Jos. Villeneuve à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Alice Villeneuve de passage aux Trois-Rivières et Gentilly dernièrement.

## SEPULTURE.

Le 2 janvier. — Marie Thibodeau, épouse de Tésphore Frappier, à l'âge de 81 ans.

## -Cartes d'Affaires et Professionnelles-

TEL.: 44 B.P. 44

**MARCHAND & VANASSE**

AVOCATS ET PROCUREURS

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU:

9 à 12 hrs a. m.

2 à 5 hrs p. m.

7 à 8 hrs p. m.

TEL.: 51

**Dr WILLIE WALKER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

115 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL.: 225

**Dr R. PAUL LESAGE**

CHIRURGIEN-DENTISTE

62 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherot 5922

**Dr A.-D. MILOT**

B. A. L. D. G. D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

TEL.: 51

**Dr ULYSSE LAFERRIERE**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX NOTRE-DAME HOTEL-DIEU, SAINTE-JEANNE-D'ARC ET SAINTE-JUSTINE.

SAINTE-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 92 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

**Dr ROBERT TRUDEL**

DENTISTE

RAYONS - X

36 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16

**Dr P. E. LAMARRE**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE - A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL.: 16

**SALON DE COIFFURE MODERNE**

A VOTRE DISPOSITION

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, P. Q.

TOUS GENRES DE COIFFURES. SPECIALITES: Permanent Croquignole, etc.

**A l'Ecole Savoie**

"Examens semestriels"

Grace à l'amabilité des éditeurs de l'Echo, nous avons aujourd'hui l'opportunité de rendre public, le résultat des examens semestriels de Noël 1938.

7e ANNEE. — J.-Paul Lambert, Ste-Ursule, 72.6 p.c.; Aimé Bellemare, St-Justin, 66.8 p.c.; P.-Emile Lessard, St-Justin, 57.7 p.c.; Ovila Alarie, St-Justin, 32.8 p.c.; Gérard Alarie, St-Justin, Absent.

6e ANNEE. — Maurice Gagnon, St-Justin, 71.4 p.c.; P.-André Langlois, St-Justin, 61.3 p.c.; Roland Bellemare, St-Justin, 60.8 p.c.; Charles Dubeau, St-Justin, 39.4 p.c.; Gérard St-Antoine, St-Justin, 35.7 p.c.

8e ANNEE. — Raymond Lessard, Ste-Ursule, 81.6 p.c.; Paul St-Yves, Ste-Ursule, 75.1 p.c.; Eddie Dubeau, St-Justin, 45.4 p.c.

**Bazar Annuel**

**DU COUVENT DE STE-URSULE**

Le bazar annuel du couvent de Ste-Ursule aura lieu, cette année les 11, 12 et 13 janvier.

Les 11 et 13, il y aura séances par les élèves du couvent.

Le 12, il y aura une partie de cartes.

**BIENVENUE A TOUS LES AMIS DE L'OEUVRE**

Tél.: 900 8 5

**Dr Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux: Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 8 5

**Dr J. Comtois-Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux: Sacré-Coeur, Notre-Dame et Ste-Justine.

Spécialité: Maladies des femmes et des enfants.

Bureaux permanents à Saint-Justin, CHEZ M. ADRIEN BASTIEN.

# NOS COURRIERS

## Louiseville

### RECENSEMENT:—

Dans la paroisse de Louiseville la population est de 4822 personnes, soient 927 familles. On compte 4036 communicants.

Dans la ville, il y a 633 familles, c'est-à-dire 3243 personnes et 2720 communicants.

Dans la campagne on remarque 294 familles, soient 1579 personnes et 1316 communicants.

Dans toute la paroisse on compte 48 protestants répartis en 12 familles.

Au cours de l'année il y eut: 122 baptêmes, 43 mariages et 51 sépultures dont 38 adultes et 13 enfants.

### DECES:—

Récemment est décédé M. Ernest Frappier époux de feu Corinne Bruneau.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille en deuil.

### BENEDICTION:—

Le jour de l'An après-midi eut lieu la bénédiction des enfants de la paroisse présidée par M. le curé.

Le salut du St-Sacrement clôturait la cérémonie.

### NAISSANCES:—

Joseph, Armand, André, fils de M. et Mme Lionel-J. Legris (Corona Lamy). Parrain: Armand Philibert, marraine: Berthe Lamy.

Joseph, Yves, Rodrigue, Angelbert, fils de M. et Mme Lucien Desjarlais (Bernadette Marchand). Parrain et marraine M. et Mme Angelbert Gravel.

Marie, Eveline, Jacqueline, fille de M. et Mme Emmanuel Saucier (Yvette Rivard). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Rivard.

Marie, Ghislaine, Mireille, fille de M. et Mme Lionel Masson (Jeanne D'Arc Philibert). Parrain et marraine M. et Mme Emile Philibert.

### NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal en visite chez M. Onésime Veillette.

M. et Mme Adrien Auger de Ste-Flore de passage chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Arthur Gravel de Montréal en promenade chez M. Ls.-Joseph Thibodeau et M. Antoni Gravel.

M. et Mme Armand Lamirande de Montréal chez M. G.-A. Lamirande

et M. Alp. Gagnon.  
M. Chs.-Ed. Lesage de Québec de passage chez M. Albertino Lesage.  
M. et Mme Roméo Gauthier en promenade à Yamachiche.  
M. Marc Paul de Québec passe quelques jours chez son père M. Edmond Paul.

## St-Barthélemi

### UNITE SANITAIRE:—

Le comté de Berthier n'a pas son Unité Sanitaire, si nous sommes bien informés. Il paraît même que nos gens, pour se faire examiner, font antichambre plus longtemps que les autres dont le comté a l'avantage d'avoir un service sanitaire bien organisé.

Notre maire est docteur, peut-être le seul du comté à occuper cette fonction. Il a plusieurs beaux gestes à son actif: ne pourrait-il pas ajouter celui de se mettre à la tête du mouvement pour obtenir NOTRE unité sanitaire? Nous lui faisons respectueusement la suggestion, certain d'avance qu'il mènera le projet à bon port.

### COMMENCEMENT D'INCENDIE:—

Dans l'après-midi du 27 décembre un commencement d'incendie s'est déclaré chez Mme Wilfrid Rousseau. Grâce à la prompte intervention de quelques passants et de voisins, les dégâts ont été très minimes.

On se souvient qu'il faisait un vent très violent, ce jour-là. Un simple feu aurait pu prendre les proportions d'un désastre. Beau cadeau, en vérité, à faire à notre village à l'occasion des Fêtes.

Jusqu'à ces derniers jours notre pompe à incendie n'était pas encore réparée. Qu'a-t-on l'intention d'en faire? N'oublions pas qu'un retard, poussé jusqu'à la négligence, peut nous coûter très cher. Nous en connaissons qui ne badineront pas advenant un incendie, et ils auront gain de cause, croyez-nous bien.

### DU TRAVAIL:—

On nous informe que la Carrière de St-Barthélemi fonctionnera, à l'avenir, jour et nuit, jusqu'à nouvel ordre, afin de pouvoir répondre aux nombreuses demandes de pierre que la Direction a reçues pour le printemps.

Une enveloppe de paie est toujours bienvenue à la fin de la semaine, surtout par les temps que nous traversons. Notre paroisse peut se vanter de ne pas avoir eu de "chômeurs" en 1938. Souhaitons que 1939 soit encore meilleure pour tous!

### VIE MUNICIPALE:—

Il semble à peu près certain que

MES PIEDS SONT DE VRAIS BLOCS DE GLACE — J'AI SENTI MA TÊTE BRÛLER — L'AFFREUSE GRIPPE ME TRACASSE — C'EST ASSEZ POUR VOUS ALARMER!



# GIN De Kuyper

10 onces 90c  
26 onces \$2.00  
40 onces \$2.80

Distille et embouteille au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs Rotterdam Hollande

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

M. le maire et MM. les conseillers, sortant de charge seront réélus par acclamation. Ce sera du chahut de moins pour la mi-janvier et bien des coups de dents seront épargnés.

D'ailleurs, d'autres feront-ils mieux?

D'autres feraient-ils mieux observer le règlement de la vente du dimanche dans nos magasins?

D'autres obtiendraient-ils un meilleur égouttement des parties basses de notre localité?

D'autres feraient-ils mieux cesser le colportage dont notre paroisse est rongée?

D'autres feraient-ils réduire la dette due au Gouvernement pour hospitalisation?

D'autres s'organiseraient-ils mieux pour donner à notre système à incendie le maximum de protection à nos édifices publics et à nos propriétaires?

Il est charitablement permis d'en douter. En tout cas, répétons souvent, avec le bon vieux fabuliste: Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras: l'un est sûr et l'autre... peut fort bien ne pas l'être. Du moins, c'est ce qu'en pense un loustic.....!

### FELICITATIONS:—

Les deux numéros de Noël et du jour de l'An de l'Echo nous sont arrivés tout pimpants dans leur jolie toilette. Les nombreux abonnés de St-Barthélemi félicitent la Direction du succès toujours grandissant de leur hebdomadaire de plus en plus intéressant.

### MARIAGE:—

Le 7 janvier, mariage de M. Viateur Allard, fils de M. Jos. Allard, à Mlle Anita. Fafard, fille de M. Alphonse Fafard, de St-Cuthbert.

## Ste-Ursule

### POTINS:—

M. Robert Savoie, prof. de Montréal, à Ste-Ursule la semaine der-

nière.

Mme Wordy Elliott de Shawinigan Falls, chez son père M. Ernest Bellemare, à l'occasion du jour de l'An.

Mlle Germaine Trudel, g. m. g., dans sa famille à l'occasion de la Noël et du jour de l'An.

M. et Mme Alphonse Boulay de Montréal chez MM. et Mmes Alfred Boulay et Ernest Bellemare.

Mlle Yvonne Charrette à Montréal la semaine dernière, l'hôte de M. Albert Charrette et de Mlle Dora Charrette.

M. Jules Bellemare de Louiseville chez son père M. Irénée Bellemare.

M. et Mme Jean-Paul Lesage de St-Léon chez M. Jos. Juneau.

Mlle Madeleine Gagnon à Louiseville lundi dernier.

M. et Mme Armand Beauregard chez M. Ephrem Bergeron.

### MARIAGES:—

Le 2 janvier, Mlle Florence Béland à M. Vermette de St-Justin.

Le 7 janvier, Mlle Antonia Lessard à M. Henri Parenteau.

M. Omer Garand de Ste-Ursule à Mlle Alice Charette de St-Edouard.

### ON DIT QUE.....

M. R... a les mains pleines de pouces et les pieds ronds... Est-ce vrai?

Mlle G... n'est pas très amoureuse de H... R...

M. R... n'a pas manqué son train...

Mlle L... a risqué un oeil à son cadeau du jour de l'An... Qu'y a-tu trouvé?

M. P... est très habile à la glissade... Pas possible...

Mlle S... a gardé quelques jours l'empreinte de sa première glissade.

Mlle B... aime beaucoup la visite de X...

## Maskinongé

### STATISTIQUES:—

Il y eut dans la paroisse au

cours de l'année 1938, 54 baptêmes, 21 sépultures et 13 mariages.

### VA ET VIENT:—

M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, a passé le jour de l'an chez sa mère, Mme Joseph Rainville.

M. l'abbé André Morin, vicaire de cette paroisse est allé dans sa famille à Trois-Rivières à l'occasion des fêtes du jour de l'an.

M. le notaire P.-L. Casaubon de Ste-Elisabeth de Joliette et Mme Casaubon chez M. et Mme P.-E. Casaubon le 1er janvier.

Les Rvdes SS. Thomas de Jésus et Marie-Louise de Joseph, des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie étaient de passage au couvent et chez leurs parents, le Dr Ls.-Ths. Caron et M. Joseph Désaulniers le 30 décembre dernier.

Mme C.-B. Marchand actuellement en promenade à Trois-Rivières chez son fils M. le juge Aimé Marchand.

M. et Mme Arthur Bélair chez Mme Vve Louis Bélair et chez M. et Mme Emile Granger, pharmacien, au début de janvier.

MM. les abbés Omer Gaboury, Donat Livernoche, Lionel Clément, Joseph-Antoine Caron, le Rév. Frère Euclide Désaulniers, missionnaire à la Baie James, également dans leurs familles à l'occasion du jour de l'an.

### Liste des mariages célébrés à Maskinongé au cours de l'année 1938

Le 3 janvier: M. Wilfrid Bernèche fils de Joseph Bernèche et Mlle Anne-Marie Lemyre, fille de Mme Vve Joseph Lemyre.

Le 8 janvier: M. Charles Réginald Lindsay, fils de M. et Mme C. St-Germain-Lindsay et Mlle Simone Vanasse fille de M. et Mme Onésime Vanasse.

Le 12 janvier: M. Paul Cournoyer fils de M. et Mme Joseph Cournoyer et Mlle Aldéa Lemyre, fille de M. et Mme Joseph Lemyre.

Le 15 janvier: M. Léonard Paquin, fils de Mme Vve J.-Louis Paquin et Mlle Gertrude Bruneau fille de M. et Mme Joseph Bruneau.

Le 15 janvier: M. Honorat Paquin fils de Mme Vve Jos.-Louis Paquin et Mlle M.-Anne Béland fille de M. et Mme Joseph Béland.

Le 19 février: M. Armand Michaud fils de M. et Mme Onésime Michaud et Mlle Jeanne d'Arc Boucher fille de M. et Mme Armand Boucher.

Le 23 février: M. Honorius Lemyre fils de M. Pierre Lemyre et Mlle Yvette Lambert fille de M. et Mme Hector Lambert.

Le 4 mai: M. Bertrand Rinfret fils de M. et Mme Donat Rinfret et Mlle Bélangère Plante fille de M. et Mme Wilfrid Rinfret.

Le 29 juin: M. Robert Turner de Yamachiche fils de M. et Mme Henri Turner et Mlle Marie-Rose Lefebvre fille de M. et Mme Pierre Lefebvre.

Le 27 juillet: M. Raoul Croisette fils de M. et Mme Napoléon Croisette et Mlle Jeannette Lebeau fille de M. et Mme Norbert Lebeau.

Le 27 août: M. Henri-Paul Lebrun fils de M. et Mme Hervé Lebrun et Mlle Clémence St-Louis

Pour Acheter à Bon Marché Allez au Nouveau Magasin

## J.-A. Lussier St-Barthélemi

Dans le bloc de M. Jacques Morand. Mon stock consiste en Marchandises Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et qui sera vendu à 25 et 30% meilleur marché que le régulier.

BIENVENUE A TOUS.

# VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?



et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence?

Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

J.-GEORGES LANGELIER, Président LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD. 2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

filles de M. et Mme Maxime St-Louis.  
Le 17 septembre: M. Ubald Leclerc de Trois-Rivières fils de M. et Mme Pierre Leclerc et Mlle Flore Saucier fille de M. et Mme Joseph Alexis Saucier.

Le 10 décembre: M. Ernest Marchand, veuf et commis de banque de St-Barthélemi, et Mlle Yvonne Marchand fille de M. et Mme Ovide Marchand.

**Liste des décès survenus à Maskinongé au cours de l'année 1938.**

Le 13 janvier: Pauline Bellemare fille de Majorique Bellemare et de Aurélie Lessard, décédée à l'âge de 5 ans.

Le 20 janvier: Colombe Déziel fille de Chs.-Edouard Déziel et de Marie-Anna Gagnon, décédée à l'âge de 11 ans.

Le 18 février: Ephrem Saucier époux de Marie Béland décédé à l'âge de 70 ans et 8 mois.

Le 1er avril: Lydia Miron, épouse de Frédéric Dupuis décédée à l'âge de 49 ans et 4 mois.

Le 4 avril: Adolphe Lacombe époux de Octavie Lacerte décédé à l'âge de 81 ans 1 mois.

Le 28 avril: Joseph Jacques André, enfant de Agapit Laurendeau et de Béatrice Lupien, décédé à l'âge de 20 jours.

Le 7 mai: Léocadie Brousseau épouse de Evariste Béland décédée aux Trois-Rivières et inhumée à Maskinongé à l'âge de 80 ans et 4 mois.

Le 23 mai: Anna Lafrenière épouse de feu Antoine Caron, décédé à l'âge de 80 ans et 7 mois.

Le 14 juin: Joseph Jean Claude, enfant de Alphonse Masson et de Jeanne Coutu, décédé à l'âge de 29 jours.

Le 6 juillet: Godefroy Morin époux de feu Malvina Boivin décédé à l'âge de 67 ans.

Le 10 août: Marie Jacqueline Angelina, enfant de Ralph Mittalo et de Angelina Dubé décédée à l'âge de 25 jours.

Le 12 août: Lucille Adam fille de Téléphore Adam et de Diane Michaud décédée à l'âge de 2 ans.

Le 24 août: François Lafrenière époux de Catherine Lemyre décédé à l'âge de 84 ans 3 mois et 10 jours.

Le 8 septembre: Joseph Jean Louis, enfant de Alphonse Masson et de Jeanne Coutu décédé à l'âge de 3 mois.

Le 1er octobre: Jean Baptiste Bastien époux de Anna Déziel décédé à l'âge de 67 ans 11 mois.

Le 4 octobre: Marie Morin épouse de feu Adolphe St-Antoine décédée à l'âge de 74 ans 5 mois.

Le 15 novembre: Joseph Lemyre époux de Alexandrine Ladouceur décédé à l'âge de 80 ans.

Le 2 décembre: Hermina Marineau, épouse de feu Félix Gonneville décédée à Montréal et inhumée à Maskinongé à l'âge de 76 ans.

Le 9 décembre: Joseph Raymond enfant de Ls.-Georges Doyon et de Germaine Carles décédé à l'âge de trois semaines.

Le 28 décembre: Alfred Ross, époux de Aglaé Boucher décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois.

**La Vie qui Passe**

**UNE PROPAGANDE ROUGE DANS LA REGION DE QUEBEC**

QUEBEC — On sollicite des fonds pour le repatriement des 300 Canadiens, immobilisés en France, qui ont combattu dans les rangs des brigades internationales, pour les Rouges d'Espagne. On sait que ces quelques cents Canadiens ont été déportés d'Espagne en France à la suite de la décision prise par les armées, en présence d'éliminer les étrangers qui combattaient dans leurs rangs. Le recrutement de fond se fait surtout dans la classe ouvrière. Des circulaires ont été adressées

à des officiers d'unions internationales locales demandant des fonds pour aider à payer les frais de transport des "héros" qui sont allés combattre "le fascisme et livrer le bon combat de la démocratie au pays du Cid". Une circulaire annonce qu'au cours des cinq derniers mois, 170 membres des brigades internationales ont été repatriés; 25 d'entre eux reçoivent une allocation hebdomadaire, 310 ont dû être soignés pour des blessures reçues au front. Les montants dépensés en frais de voyage ont été de -2,794.10; les pensions et allocations, de \$3,488.21; les frais légaux occasionnés par la déportation des anciens, leur hospitalisation, en certain cas, ont requis la somme de \$1,271.48, ce qui fait un total, pour les cinq derniers mois de \$7,553.79. Un montant de \$1,380.35 avait été dépensé aux mêmes fins avant le 1er juillet dernier.

**Le feu à la maison.** — Pendant les seize dernières années,

au Canada seulement, le feu a causé des dégâts pour 665 millions de piastres, et 6,958 vies humaines lui ont été sacrifiées". Ces chiffres effarants, sont extraits d'un rapport du commissaire fédéral J.-Groves Smith.

"Les années se poussent successivement comme les flots... Les hommes ressemblent tous à des eaux courantes."

**BOSSUET.**

\* \* \*

Toute marche à l'étoile demande un certain abandon de la terre. Mais l'étoile récompense avec une telle magnificence ceux qui l'aiment et la suivent.

**PIERRE L'ERMITE.**

\* \* \*

La foi donne en trois mots le secret de toute existence: C'est un devoir à accomplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer.

Père de RAVIGNAN, S. J.

**Toussez-vous?**

**SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE**

Prenez le sirop **CREOMEL** connu depuis plusieurs années, le sirop **CREOMEL**, vous débarrassera de ce rhume.

Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop **CREOMEL** donne des résultats là où d'autres préparations ont échoué.

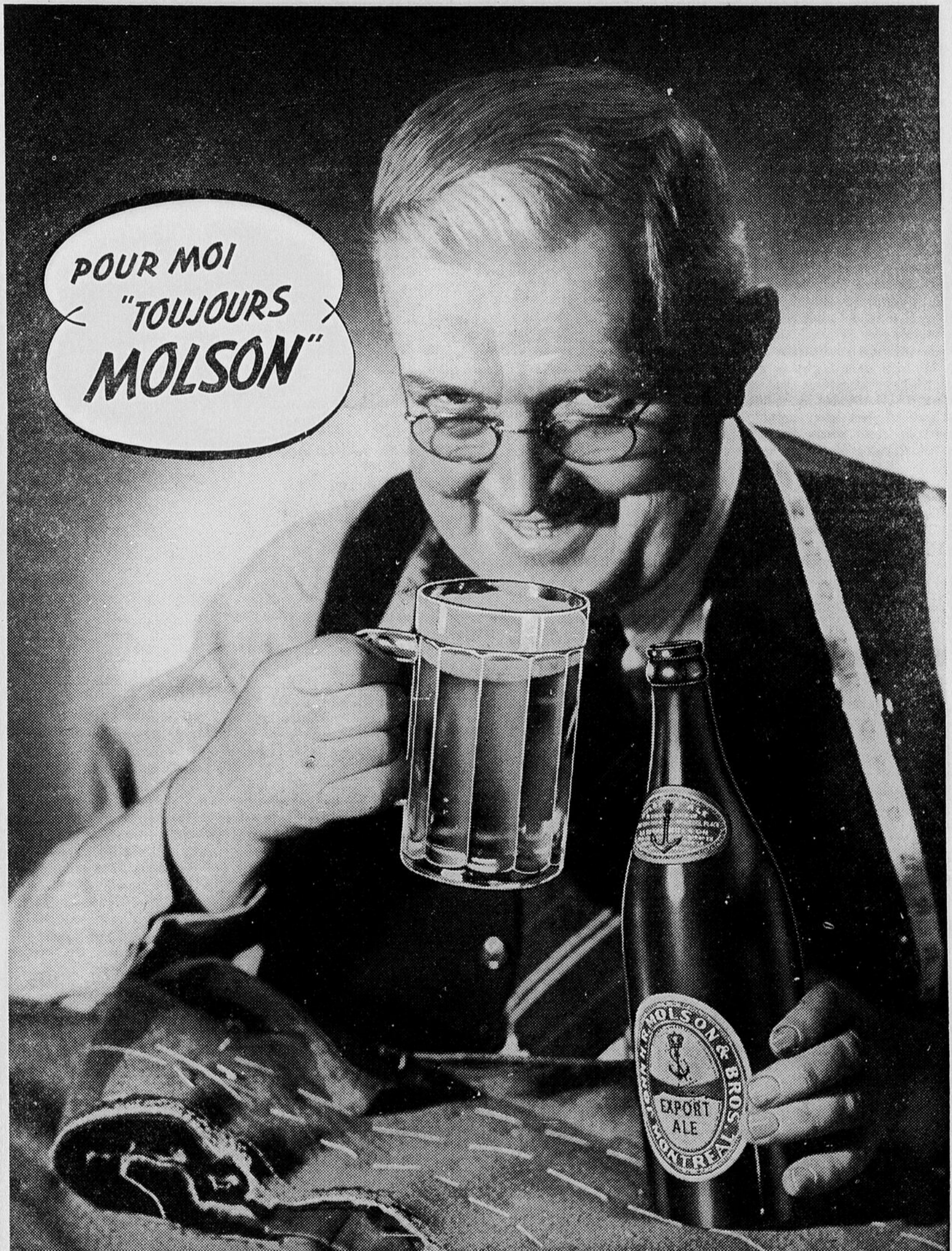
**PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée**

**DEPOSITAIRE**

**PHARMACIE GRANGER**

Tél.: 30

Maskinongé



**LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT**

# Louiseville en Activité

(PAR VERVILLE)

## Le plus sûr moyen

Ce ne sont plus simplement des promesses, mais d'heureuses réalités: sur les dix passages à niveau existant le long de la route que le ministère de la Voirie est à refaire entre Pointe-du-Lac et Berthier, neuf ont déjà été éliminés et l'on fera disparaître le dixième aux premiers jours du printemps. De sorte que l'été prochain, les automobiles et des voitures pourront circuler sur un nouveau tronçon de chemin d'une longueur de vingt-huit milles sans avoir à traverser aucune voie ferrée. Avantage considérable pour les usagers de cette artère, l'une des plus fréquentées de la province.

Souhaitons que, encouragés par les résultats de l'expérience, nos deux gouvernements d'Ottawa et de Québec, unis dans le travail de suppression des traverses à niveau entre Pointe-du-Lac et Berthier, continuent à s'entendre pour faire disparaître le plus grand nombre possible de ces traverses, surtout aux endroits reconnus comme les plus dangereux pour le public voyageur. Le ministère provincial de la Voirie a obtenu \$400,000 du fonds fédéral, en 1938. C'est un secours financier très intéressant et nous avons certes avantage à préparer nos programmes routiers de manière à pouvoir obtenir de nouveaux octrois.

Car, ne craignons pas d'insister sur cette idée, le plus sûr moyen de protéger le public consiste à éliminer entièrement le passage à niveau. Le tableau où nos deux compagnies de chemin de fer alignent les accidents de l'année enseigne trop qu'il n'est malheureusement pas d'autre remède. Les promeneurs, par négligence, par distraction ou par bravade, passent outre aux signaux sonores ou lumineux quand ils ne vont pas se buter sur les barrières protectrices. Aussi longtemps que le public conserve accès à la traverse, le danger demeure tout entier. Il ne disparaîtra qu'avec la traverse elle-même.

Ottawa le comprend, du reste, puisqu'il maintient un fonds permanent pour aider les municipalités désireuses de supprimer le passage à niveau dans les limites de leur territoire. Partagée de la sorte entre le pouvoir fédéral et les autorités de la ville, du village, la tâche devient de réalisation plus facile parce que moins coûteuse. Nous voulons croire que le gouvernement de Québec ne perdra pas, dans les améliorations routières, une seule occasion de supprimer autant de traverses de voies ferrées qu'il pourra. Dix entre Pointe-du-Lac et Berthier, cette fois-ci; deux, trois, cinq et plus une autre fois, c'est ainsi que l'on se débarrassera graduellement d'un des plus grands dangers de la circulation.

\* \* \*

C'est l'été prochaine que nous apprécierons davantage notre route Berthier-Pointe-du-Lac. Outre de présenter à nos autos une sécurité parfaite, par l'enrayement de tout passage à niveau, elle présentera le double avantage d'être rapide, sûre et confortable. De grands avantages économiques en résulteront.

## Pourquoi pas?

A l'instar de plusieurs autres villes, notre conseil de Ville votera-t-il à l'une de ses séances, une résolution pour être envoyée à Ottawa, à l'effet de demander que Louiseville soit mise sur l'itinéraire de la visite de nos Souverains en mai prochain.

En s'adressant au comité parlementaire de réception, nous avons une petite chance que les Souverains, en route pour Trois-Rivières, fassent un bref arrêt dans nos murs, ne serait-ce que quelques secondes.

Qui risque rien n'a rien, et nous avons intérêt à risquer cette demande, vu que par ailleurs, nous n'avons rien à perdre, si elle est poliment déclinée.

## Théâtre "Parisien"

Semaine du 9 Janv' 1939.

Lundi, Mardi, Mercredi, 1 repr. à 7.30 heures

"HER JUNGLE LOVE"

Avec Dorothy Lamour

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 2 représentations

"LE CHANTEUR DE MINUIT"

Avec Jean Lumière et Yvette Lebon

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

## A Bâtons rompus

La lutte contre le feu.

A ceux qui ont pour mission de veiller sur nos biens, sur nos vies, nous désirons souligner que nous n'avons pas à Louiseville, un service préventif d'incendies, suffisant et efficace dans les cas toujours prévisibles de conflagration.

En réalité, nous avons été moins éprouvés par le feu, depuis quelques années. Les dangers paraissent moins grands, mais ils existent toujours à l'état latent.

Notre brigade volontaire d'incendies devrait être pourvue, au cours de cette année, d'un local nouveau qui soit lui-même à l'épreuve du feu, de nouveaux appareils combattifs plus modernes, plus souples et surtout plus utiles que ceux que nous possédons actuellement. Rien ne devrait être épargné pour mieux protéger notre population louisevillienne et ses immeubles contre les dangers redoutables du feu. Tous les contribuables vigilants devraient exiger de leur Ville une plus grande sécurité contre le feu; ils y auraient tout avantage et nos tarifs de prime d'assurances baisseraient certainement dans la proportion des améliorations que l'on aura fait subir à notre service de protection contre les incendies.

Les Soeurs de la Providence.

Notre population doit trop, dans différents domaines, aux bonnes et actives religieuses de l'Hospice, pour ne pas souhaiter officiellement la bienvenue, à la nouvelle Supérieure qui présidera maintenant aux destinées de notre hospice local.

Depuis pas mal d'années déjà, les Soeurs de la Providence, sans bruit, sans chi-chi, ont accompli un gros travail dans notre ville; elles se sont dépensées sans compter pour adoucir le sort des vieillards pauvres, des enfants orphelins, des malades qu'elles ont tous entourés de la plus maternelle sollicitude. Elles ont de plus contribué, pour une bonne part, par leurs visites mensuelles à domicile, à élever le niveau moral de notre population. On ne saurait trop estimer les services qu'elles rendent à la population.

# GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ  
**MIKADO**  
EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noirest garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT  
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

## Mosaïque

Le monde qui est méchant et qui sait fort bien quel tort et quels dommages nous font les divisions de famille, les juge sévèrement; et il a raison!

J'ai toujours entendu dire qu'il faut se méfier de l'eau qui dort. Les personnes calmes et concentrées sont toujours à redouter.

Souciez-vous peu des commérages, de quelque source qu'ils viennent, et n'acceptez jamais que votre ligne de conduite vous soit dictée par des étrangers. Ce n'est qu'élémentaire indépendance.

L'origine divine de la confession se passe de toutes preuves lorsqu'on est simplement sincère. Interroger les actes de sa vie jusque dans les profondeurs de la volonté, prendre l'Evangile, l'unique code immuable, et juger, sans indulgence, ses actes d'après lui, ce n'est certes pas un jeu d'enfant.

Les gens trop occupés d'eux n'ont pas d'yeux pour apercevoir ce qui se passe chez les autres.

Ceux-là sont vraiment forts qui se sont toujours étudiés à dominer leurs impressions et qui ont pu cacher au monde toutes leurs angoisses.

Il n'est pas de consistance dans la débauche. L'épuisement, la satiété, les circonstances, mais non notre vouloir, interrompent l'enlèvement. La liberté dans la boue n'existe pas.

Il faut assez de temps pour s'assurer que la solitude ne nous tuera pas. Ce qu'elle a de plus redoutable, c'est de ne pas ressembler à l'image que nous nous étions créée: elle foisonne de présence; elle appelle et suscite un monde fourmillant.

J'ai toujours eu besoin de la solitude pour dire combien j'ai... C'est un aveu de Lacordaire.

L'argent attise l'amour. Il n'y a aucun doute là-dessus.

Aussi, celle-ci désire souhaiter un règne prospère à la nouvelle supérieure. Si celle-ci est active et n'a pas froid aux yeux, le champ de l'élargissement peut-être vaste: une section pour les gens âgés fortunés. Il y en a qui s'y retireraient; un jardin de l'enfance, pour nos petits. Ce sont là des projets qui ont sens et place dans une ville comme la nôtre, la première d'un comté joliment étendu.

Recommencement.

Et maintenant que les Fêtes sont passées pour de bon, il nous faut recommencer en neuf. Nous sommes dans le coeur même du début de la nouvelle année.

Nous aurons beaucoup à faire. A chaque jour suffit sa peine, prescrit le vieux et radical proverbe. Louiseville devra se développer considérablement en 1939. De gros problèmes trouveront leur solution, et si la Chambre de Commerce agit comme elle le doit, elle sera pour notre ville un merveilleux outil de progrès.

Billet du samedi

## Les examens

Il y eut un malaise de panique, une crise subite et folle de craintes sans nombre. On savait qu'ils devraient venir, on ne les attendait pas si tôt.

Enfin ce jour-là se leva, un jour comme tous les autres, le jour des examens. Tous les cerveaux passèrent sous le regard attentif des professeurs. Les lents, les sages, ceux qui se connaissaient et avaient, au jour le

jour fait leur des doctes leçons des maîtres ils eurent dix... ou un peu moins. Ils étaient là aussi les autres, les insouciantes, les optimistes, les rêveurs, ceux qui ne savent pas se rendre familiers avec la tâche journalière. Ils donnèrent le coup final, leur passivité les sauva; ils eurent huit ou moins... mais ils passèrent. Beaucoup s'accusèrent, se montrèrent durs envers eux-mêmes au moment d'affronter les professeurs. Trop contents d'être nés sous une bonne étoile ils subirent assez heureusement l'épreuve, mais après se défièrent pour l'avenir ils prirent des résolutions; ils ne les tiendront pas. On ne change pas la nature humaine. Elle a vingt manières, chez les hommes, pour leur faire remplir la tâche de chaque jour, pour parfaire une oeuvre.

Il n'y a qu'un point vraiment ou elle soit unique dans son épanouissement. C'est dans sa tendance à reconnaître le plaisir et à en profiter. Témoin l'ardeur, l'enthousiasme que montrèrent tous les étudiants à partir en vacances.

Il n'y eut pas d'hésitants, de retardataires (point de paresse dans le plaisir), tous montrèrent du coeur pour être gais. Pour les uns c'était la récompense, pour les autres l'oubli. C'était les vacances... on en a joui. Elles sont passées rapides comme les joies de ce monde.

Rares cependant furent ceux qui manquèrent à l'appel. Je ne connais bien que deux ou trois lurons à qui il faudra encore une semaine. M. le Secrétaire, l'oeil grave, la lèvre sévère les attendis! — Redevenez serein. M. le Sec., ils ont des raisons pour cela... Ce sera soyez-en sûr des absences motivés.

## Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C K A C, A 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 3 janvier, à 1h. au poste C K A C, par S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Il adressera ses souhaits et ses conseils aux catholiques du diocèse. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Arsène, sous la direction de M. Paul Bertrand, maître de chapelle.

### PROPAGANDISTES DE L'ATHEISME

L'Association des Sans-Dieu de Russie vient de décider d'ouvrir à Moscou, en 1939, des écoles internationales pour former des propagandistes athées destinés à s'opposer au travail des missionnaires dans les colonies. Ces propagandistes devront venir d'autres pays que de l'Europe. L'Association a aussi décidé d'offrir des drapeaux aux groupes des Sans-Dieu des Etats-Unis et du Canada: Ces drapeaux seront de couleur rouge avec l'inscription: "Sans-Dieu du monde, unissez-vous".

### FERMETURE DE L'UNIVERSITE D'INSBRUCK

Le gouvernement des Nazis vient de consommer une nouvelle iniquité. En dépit des promesses faites, il s'est emparé de l'Université de théologie

d'Insbruck, "le Canisianum", réputé à travers le monde entier pour son haut enseignement, et en a chassé les professeurs jésuites et leurs élèves dont un bon nombre d'Américains. Heureusement tous ont pu se transporter en Suisse, à Sion, où se poursuivra l'oeuvre si brutalement interrompue.

### LES TRUQUAGES DU COMMUNISME

Rome, 3 décembre 1938. — Le "Messager d'Athènes" publie, sous ce titre, un article qui dénonce les truquages sous lesquels le communisme aime à se déguiser, à l'heure actuelle en Grèce.

Après de nombreux échecs qu'il a récemment éprouvés, le communisme dirige tous les efforts de sa propagande vers la jeunesse. La chose en elle-même n'est pas nouvelle. Personne n'a certainement oublié la propagande délétère faite par le communisme dans les écoles et surtout dans les Universités. Seul, la méthode a changé. Aux turbulentes manifestations de la jeunesse communiste, succède une tactique d'apparence plus modeste. Le communisme s'affuble d'un masque d'actualité. Il n'annonce plus la victoire finale, c'est-à-dire le triomphe de la révolution rouge. Il se déguise en pacifiste, pour aller à l'assaut des positions qu'il guette.

Le Sous-Secrétariat de la Sûreté de l'Etat qui a été chargé d'entreprendre la lutte contre le communisme en Grèce, est entré en possession d'informations précises sur les dernières instructions données par la IIIe Internationale à ses innombrables agents dissimulés dans tous les Etats, ainsi que sur la façon dont ces instructions devront être appliquées.

Il va de soi que la Grèce n'a pas été oubliée dans la liste des Etats qui devront être exposés aux périls de la propagande communiste. Celle-ci s'attaque particulièrement à la jeunesse et fait de son mieux pour la corrompre. Elle se cache derrière des organisations qui, du moins en apparence, professent des idéologies indemnes de toute pensée destructrice. Les principes sont démocratiques, humanitaires et surtout pacifistes. Le Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat a publié la liste de ces Associations:

- 1) — Union des Organisations Etudiantines pour le progrès;
- 2) — Union pacifiste des Organisations de la Jeunesse;
- 3) — Union pour la Liberté de l'homme et du citoyen;
- 4) — Union Pacifiste Internationale;
- 5) — Les Amis de la Paix;
- 6) — Ligue de la Jeunesse pour la Liberté et la Paix;
- 7) — Union de la Jeunesse en Grèce.

Quels magnifiques titres! Mais aussi, combien de pièges tendus sous les pas des Grecs, honnêtes et loyaux. Tandis qu'ils s'imaginent, à la faveur de ces titres, entrer dans des Associations aux principes humanitaires et sains, ils ne font que servir le communisme international, dont toutes ces organisations ne sont que les antichambres.

Le but de ces groupements est évidemment de réunir sous une apparence inoffensive une foule d'adhérents qui, avec le temps et une préparation appropriée, peuvent devenir d'excellents éléments quand le moment sera venu de déclencher une attaque. Telle est du moins l'opinion du Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat sur les dites organisations.

## Le syndicalisme patronal

"Nous Nous adressons tout particulièrement à vous, patrons et industriels chrétiens, dont la tâche est sou-

vent si difficile parce que vous portez le lourd héritage des fautes d'un régime économique injuste... Songez à vos responsabilités." (Pie XI, Divini Redemptoris)

### INTRODUCTION: Le fait patronal actuel

Il faut tenir compte des changements survenus dans le rôle du patron. Autrefois, propriétaire de son industrie, libre, maître de la direction de ses affaires, en somme, son propre chef. Aujourd'hui, gérant d'entreprise collective, représentant d'actionnaires à mentalité variable, redevables de comptes...

Conséquences: liberté d'action gênée. Situation délicate, possibilité de réalisations immédiates limitées. Mais le devoir personnel, individuel, subsiste entier, malgré les difficultés.

### I. — LES PRINCIPES

#### A. — Fausse conception du syndicat patronal

Il est faux de considérer le syndicat patronal comme une arme de guerre pour la lutte des classes, un instrument d'oppression des salariés, une sorte de trust légal, un organe uniquement susceptible de protéger les intérêts des capitalistes.

#### B. — Vraie conception du syndicat patronal

Le syndicat patronal est une association formée entre les patrons et employeurs d'une même profession dans le but d'étudier, de défendre et de promouvoir leurs intérêts communs. Pour être juste, il faut donc voir dans le syndicat patronal:

#### 1. — un instrument d'éducation sociale

Cette éducation vise à un double but:

a. — Eclairer les patrons sur la connaissance de leurs droits et de leurs devoirs propres.

— Tout comme les ouvriers, ils ont le droit de s'unir entre eux: "L'Eglise reconnaît et affirme le droit des patrons et des ouvriers de constituer des associations syndicales... et y voit un moyen efficace pour la solution de la question sociale." (Lettre de la Sacrée Congrégation à Mgr Liénart) — Ils ont aussi des droits stricts vis-à-vis des ouvriers (Cf. l'énoncé de ces droits dans *Rerum novarum*).

— Ils ont, par contre, des devoirs aussi stricts qu'il leur importe de connaître et de pratiquer: d'où le rôle du syndicat.

b. — former les patrons à la connaissance des intérêts généraux de leur profession.

#### 2. — un organe de défense des droits et des intérêts des patrons

a. — au point de vue social  
L'association est nécessaire pour défendre les intérêts et les droits patronaux contre les réclamations parfois exagérées, inexécutables de leurs personnels. Vogue actuelle et nécessité de l'union. Les patrons trop individualistes ou "sauvages" seront débordés. Menace révolutionnaire un peu partout.

b. — au point de vue économique

Seul le syndicat peut permettre aux patrons d'accroître le taux de rationalisation, lequel exige une puissance qui manque aux patrons isolés,

surtout si ce sont de petits patrons:

1o — pour normaliser les produits, les réduire à un petit nombre de types, et ainsi provoquer une économie considérable.

2a — pour spécialiser les fabrications;

3o — pour pouvoir créer une organisation financière qui abaissera encore le prix de revient, en créant un fonds commun par profession.

3. — un instrument de service

a. — pour les clients:

On ne peut abuser indéfiniment d'un monopole. L'union fait la force, mais toute force suscite une contre-force plus puissante qu'elle si elle n'est employée à quelque bienfaisance. Des firmes associées pourront faire, par exemple, leur publicité à frais communs, diminuant ainsi le prix de vente.

b. — pour les ouvriers:

L'association rend possible l'institution des allocations familiales, les assurances sociales, etc.

#### 4. — Une garantie de paix sociale

Le syndicat d'inspiration chrétienne favorise les institutions ayant pour but de prévenir les conflits: conseils d'usine, commissions mixtes; les institutions destinées à résoudre pacifiquement les conflits: commissions d'arbitrage. D'une manière générale, il empêche les déviations politiques de l'action professionnelle et contribue ainsi à la paix sociale.

#### 5. — Un élément de l'organisation professionnelle

Le syndicat patronal est un des éléments indispensables de l'organisation professionnelle dans le monde industriel. Sans lui, la Commission mixte et la Convention collective ne peuvent fonctionner que peu ou point. Il est une, comme dit le Pape, de "ces institutions nécessaires qui deviennent le moyen normal par lequel la justice peut être satisfaite". (Divini Redemptoris)

### II. — LES REALISATIONS

Aux patrons comme aux ouvriers, l'Eglise recommande que là où c'est possible les catholiques s'unissent entre eux. Cette directive a été suivie en différents pays.

#### A. — A l'étranger:

1. — En France

La Confédération Française des Professions. L'organisation française ou Patronat catholique est la suite naturelle de l'organisation chrétienne de l'usine du Val-des-Bois de Léon Harmel. La C. F. P. a été fondée en 1926, par la fusion des deux groupe-

ments patronaux: l'Union fraternelle fondée par Léon Harmel et les Unions fédérales professionnelles de catholiques. Adhérents: environ 12.000 patrons. Syndicats: 30. Son organisation se réalise sur divers plans: professionnel, territorial et international (participe aux Conférences Internationales des Associations Patronales Catholiques).

#### 2. — Autres pays

Angleterre: la "Catenian Association": 5.000 hommes d'affaires catholiques.—Belgique: la Fédération des Patrons catholiques. Association qui exerce une grande influence et accomplit une oeuvre admirable. — Hollande: l'Association des Patrons Catholiques fondée en 1915.

#### B. — Au Canada:

Il existe dans la province de Québec un certain nombre d'associations patronales qui sans porter le nom de syndicats en possèdent les caractéristiques; entre autres les associations de marchands détaillants, dont plusieurs sections ne groupent que des catholiques.

En outre nous relevons quelques groupements établis, comme les syndicats ouvriers catholiques, d'après les strictes directives de l'Eglise, par exemple, à Montréal: l'Association des Maîtres barbiers; à Chicoutimi; l'Association des constructeurs Saguenay-Lac St-Jean; à Joliette: l'Association des constructeurs de Joliette; à Québec: l'Association des Constructeurs de Québec, l'Association de Maréchaux-ferrants de Québec, le Syndicat Patronal de l'Imprimerie, l'Association Patronale du Commerce.

### BIBLIOGRAPHIE

Cloutier, abbé Emile. — *Syndicats patronaux*. — Semaine sociale de Québec, 1921.

Guitton, Georges, S. J.—*Pour collaborer*, Editions Spes.

La Vie Catholique, Numéro du 25 mai 1935: "Syndicalisme chrétien: le mouvement des patrons".

Institut Pie XI (France): La Charte du Syndicalisme chrétien; ch. IV: Les milieux patronaux.

... Compte rendu des Journées Sociales Patronales à Bruxelles, 1934. "Organisation professionnelle et Action sociale patronale."

Oeuvre des Tracts (Montréal) — Charte officielle du syndicalisme chrétien, No. 123.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**



Emissions particulièrement recommandées:

- ★ Le Trio Lyrique, le dimanche, à 9h. 30 p.m. A Montréal, par CBM.
- ★ La Pension Velder, à 7h. p.m., lundi au vendredi.
- ★ Les Belles Histoires des Pays d'en-haut, 7h. 45 p.m., lundi, mercredi, et vendredi.
- ★ Les Jeux Radiophoniques, le vendredi, à 8h. 30 p.m.

Ecoutez, le dimanche soir, à partir du 15, d'instructifs débats sur l'avenir du Québec.

Prenez, à 5h. 50, à 6h. 30 et à 11 heures p.m., les dernières nouvelles du jour. Informations générales et sport.

### SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski	CKCH Hull	CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.



### GRATIS

Set de table ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes tels que: Montres, marmites, couverts, draps, soie, coton, projecteur, musique, miscel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de jardin au BAS PRIX de 5 et 10 le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, ou 60 paquets pour vendre, ou le catalogue.

L'Union des Jardiniers Enrég. 1 rue Victoria, LEVIS, Qué.

## ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un gros rhume ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

## GASTRODYL

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le GASTRODYL vous donnera des résultats certains.

Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de GASTRODYL après votre repas.

75c. la bouteille poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

Tel.: 30

Maskinongé

NOTRE FEUILLETON

# VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman de Pierre Lavour

(suite)

— Certes, c'est bien ce que je me propose, répondit la jolie veuve, en esquissant une petite moue.

— Puisqu'il nous annonce sa visite, il faut bien que nous le recevions poliment...

— C'est égal! ajouta-t-elle en réfléchissant. Je trouve son procédé bizarre, et même un peu cavalier. Car, en somme, nous ne l'avons pas invité...

— Oh! Lina, protesta le jeune homme. Après le service qu'il nous rend...

— Pardon! insista-t-elle. Nous l'aurions aussi bien invité plus tard, et nous lui aurions fait fête beaucoup mieux à Paris que dans cet hôtel de province...

— Mais, puisqu'il a quelque chose à nous dire...

— Il aurait pu nous l'écrire. Une lettre recommandée suffisait. En venant lui-même, il a l'air de vouloir se faire remarquer.

— André ne put s'empêcher de rire à cette boutade. Puis, sérieusement, mais avec une extrême douceur:

— Lina, reprit-il, ne soyez ni injuste, ni ingrate!

— Songez que s'il nous fait retrouver Emmeline, rien ne s'opposera à notre mariage. C'est donc à lui que nous devons pour une large part...

— La jeune femme lui souriait d'un air ravi. Il l'enlaça d'un geste, infiniment doux, de protection et de tendresse.

— A ce moment précis, Fernand Letors pénétra dans le hall de l'hôtel, et demandait à voir M. Neville.

— Il doit m'attendre, ajouta-t-il d'un air important.

— M. Neville est chez lui, répondit la préposée au bureau, après vérification. Voulez-vous qu'on téléphone pour faire descendre M. Neville?

— Du tout, du tout! fit l'autre vivement. Ne le dérangez pas. Je vais monter chez lui.

— Comme vous voudrez, acquiesça la préposée. M. Neville occupe l'appartement No 16, au deuxième étage... Si vous désirez, on va vous y conduire.

— Pas la peine, merci! Je trouverai bien.

Dédaignant l'ascenseur, il grimpa lestement les deux étages, et, s'avancant à pas feutrés sur l'épais tapis qui recouvrait le parquet, il eut tôt fait de s'arrêter devant la porte que surmontait le No 16.

Il tourna la tête pour s'assurer que personne ne passait dans le couloir à ce moment, puis se penchant il jeta un coup d'oeil par le trou de la serrure. Première déception: il n'aperçut que l'envers d'une tenture appliquée contre le côté intérieur de la porte.

Mais il se redressa soudain, en tressaillant, et s'inclinant derechef, il colla son oreille à l'huis. Il avait perçu le murmure alterné d'un dialogue, et — était-ce pure imagination? — dans l'une des deux voix, il croyait bien reconnaître celle de Lina. Il écouta encore... Plus de doute! C'était bien Lina qui conversait familièrement avec André. Et cela n'avait rien d'anormal. Pourtant Fernand Letors en fut irrité, et plus encore de ne pas comprendre ce que se disaient les deux interlocuteurs.

Alors, avec impatience, il frappa deux petits coups contre la porte, et attendit, se disant:

— Ils vont être joliment gênés de me voir tomber sur eux à l'improviste... Moi-même, je n'aurais pas cru arriver si bien à point.

Mais une minute s'écoula sans que l'on vint ouvrir, tandis que, dans le petit salon, les voix assourdies continuaient leur duo alterné.

Letors se sentit envahir par une colère froide.

— Oh! oh! se dit-il. Il faut croire que leur conversation est d'autant plus passionnante, pour qu'ils ne m'aient même pas entendu frapper.

Presque inconsciemment, il empoigna le bouton de cuivre, il tourna sans bruit, et entrebaila légère-

ment la porte, pas assez pour que la tenture flottante n'empêchât les hôtes de la pièce de remarquer l'ouverture, mais suffisamment pour que, de l'extérieur, on pût y jeter un regard, et entendre ce qui s'y disait.

Or, la disposition de ce petit salon était telle que la cheminée se trouvait à gauche de l'entrée, face à la haute baie vitrée ouvrant sur les jardins de l'hôtel; et cette cheminée était surmontée d'une grande glace où se reflétaient tous les détails de l'ameublement.

Placé comme il l'était, de biais, dans l'ouverture de la porte, Fernand Letors avait cette glace devant les yeux. Et ce qu'il vit!... Ah! pourquoi donc avait-il entr'ouvert cette porte!

Il aperçut André et Lina, assis côte à côte sur un petit divan près de la fenêtre, tendrement enlacés joue contre joue et souriants d'extase comme deux amoureux, comme deux fiancés.

Il en fut tellement saisi qu'il se sentit pâlir, et dut s'accrocher au chambranle, car ses jambes flageolaient sous lui.

Mais il était dit qu'il n'était pas au bout de son châtiement et que son indiscret espionnage devait être encore plus cruellement puni.

Car, sans se douter de sa présence, les deux jeunes gens poursuivaient leur entretien à son sujet, et maintenant, de cet entretien, lui, ne perdait pas une seule syllabe.

André disait: — Dans ces conditions, dès que nous aurons retrouvé Emmeline, nous pourrions annoncer à ce cher M. Letors nos fiançailles... Il va sans dire qu'il assistera à notre mariage. Peut-être même accepterait-il de vous servir de témoin... Qu'en

pensez-vous?

Mais Lina se récria vivement: — Oh! mon ami, vous n'y pensez pas!... Ou plutôt, c'est juste: vous ne pouvez pas savoir, puisque je ne vous ai encore jamais dit...

— Quoi donc? Lina.

— Vos positions réciproques, à vous et à Letors, vis-à-vis de moi... Il est vrai que lui-même ignore complètement la réalité, et j'estime que cela vaut mieux...

— Eh bien, mon cher André, Fernand Letors est tout simplement votre rival, comme prétendant à ma main.

— Pas possible, s'exclama André; il s'est déclaré?

— Oui, mon ami, dans les termes les plus formels.

— Et vous ne m'en avez jamais parlé! fit-il d'un ton de léger reproche.

— A vrai dire, je n'en ai guère eu le temps, répondit avec enjouement la jeune veuve. C'est tout récent, sa démarche. Au fait, elle date exactement du jour où je vous l'ai présenté. Vous vous rappelez?

— Oui, dit André, cela fait quelque deux mois.

— Eh bien, une demi-heure avant votre arrivée chez moi, il venait de me demander en mariage.

— Et vous l'avez éconduit? questionna le jeune homme.

— Pas même! A quoi bon, d'ailleurs, chagriner ce garçon-là? Puisque je vous étai déjà promise, son intervention n'avait pour moi aucune importance. Je l'ai, tout bonnement prié d'attendre quelque temps. Après tout, convenez-en, je n'avais à lui faire ni promesses, ni confidences. Il m'est, en somme, profondément indifférent.

— Le service qu'il nous rend mérite notre gratitude, je l'admets. Mais

**LA GRIPPE**

—Prévenez-la, cassez-la!  
prenez une bonne PONCE  
de

**Gin MELCHERS**

**CROIX D'OR**  
**NOTRE FAVORI NATIONAL**

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- deux doigts de Melchers
- le jus d'un citron
- du sucre au goût
- saupoudrez de muscade

**10 oz. 90c. 26 oz. \$2.00**  
**40 oz. \$2.80**

**LA BOISSON LA PLUS SAINTE**  
**PLUS FORTE**  
**PLUS SAVOUREUSE**



PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

si j'avais songé à me remarier avant de vous connaître, ce n'est certainement pas lui que j'aurais choisi... — Ma Lina, ma Lina chérie! balbutia le jeune homme avec émotion. — André, mon bien-aimé André. Dans la glace, Fernand Letors, plus blême qu'un cadavre, les vit se pencher l'un vers l'autre et leurs lèvres s'unir.

— Berné, roulé, joué, floué! maugréait Fernand Letors, en se hâtant dans la direction de la gare pour regagner la chambre d'hôtel qu'il avait louée à tout événement, peut-être avec le pressentiment obscur qu'il aurait besoin de garder ses coudées franches et de conserver sa pleine liberté d'action. Il éprouvait l'impérieux besoin d'être seul d'abord pour se remettre de l'émotion violente qu'il venait d'éprouver, de la secousse physique autant que morale, qui le laissait le cerveau vide, les yeux troubles, le coeur palpitant, le corps frissonnant et les jambes molles; ensuite, pour examiner de sang-froid une situation qui lui apparaissait tragique, et aviser au moyen de s'en tirer avec le moins de dommage possible.

XIII

(Suite au prochain numéro.)

## Polly Drouin dit — "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière BLACK HORSE"

LORSQUE ce bolide humain est sur la glace, les spectateurs ne manquent pas de sensations. Excellent scoreur, grâce à son lancer extrêmement rapide et précis, il se place au rang des plus brillants joueurs d'aujourd'hui.

Dès ses années d'amateurisme avec les Sénateurs d'Ottawa, Paul "Polly" Drouin fut reconnu comme un jeune homme d'une très grande résistance physique. Quelqu'un lui demandant comment il se tient en forme, Drouin répondit: "Je me suis vite aperçu que les meilleurs joueurs sont ceux qui ne faiblissent jamais — ceux qui s'astreignent à un entraînement bien équilibré. Après tout, l'entraînement ne doit pas être un travail de forçat. Je dors beaucoup... je mange une nourriture substantielle... et, après chaque partie, je prends le temps de me reposer. A ce moment, je prends toujours un ou deux verres de Bière Black Horse. Ça calme les nerfs, ça détend les muscles — et ça vous donne un appétit féroc! Essayez un ou deux verres de Black Horse et vous serez de mon avis!"



**Levure pour le SANG et les NERFS**  
La levure purifiée et enrichie le sang... renforce les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

**Houblon pour la DIGESTION**  
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... accroît la sécrétion des sucs gastriques

**Malt pour les MUSCLES**  
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

**Polly Drouin**  
le brillant avant du Canadien, l'un des plus solides joueurs de la N.H.L. — et qui préfère une bière de bonne marque. "J'ai essayé toutes les marques, déclare "Polly", et je crois préférable d'en adopter une seule — parce que c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse."

# La BIÈRE BLACK HORSE

Une source de pure satisfaction — et de bien-être

FAITE À LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL